



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

18-06-2016

Discussion au Comité National du 18 juin 2016 (extraits)

***U**ne camarade de Loire Atlantique, note que les actions continuent à se développer. De nombreuses entreprises privées participent à ces mouvements. Des actions ont lieu chaque jour à des endroits différents. Il y a une progression de la prise de conscience de ce que représente le projet de loi El Khomri. Parallèlement à la lutte contre cette loi, les travailleurs engagent de nombreuses actions qui concernent les revendications propres à leurs entreprises, sur l'emploi, les salaires, les conditions de travail.

Nous avons de nombreuses discussions avec les travailleurs dans les manifestations, pendant les blocages de sites ou de routes, dans les entreprises. De nombreux liens se sont créés, nous discutons de tout, y compris de la question d'un changement fondamental de politique. Nos analyses, nos explications sont bien perçues car elles correspondent à une demande des salariés, ils apprécient le soutien de notre parti à leurs luttes. A Nantes plusieurs manifestations ont été interdites, elles ont eu lieu malgré cela. Cette interdiction a soulevé un sentiment de révolte chez les travailleurs.

Au sujet du referendum concernant le projet de construction d'un nouvel aéroport à Nantes, le journal « Presse Océan »

nous a demandé la position de notre parti. Nous avons rappelé les raisons pour lesquelles nous sommes contre. Nous tenons une réunion publique le 22 juin. Continuons partout à faire connaître nos analyses, nos propositions pour un changement réel de politique en France.

*Une camarade de Paris : Il est caractéristique que le PCF, le Parti de Gauche avec Mélenchon, s'affirment pour un changement de politique mais jamais ils n'abordent la question décisive, celle de la propriété des grands moyens de production et d'échange, or si on ne la reprend pas aux multinationales capitalistes pour en donner la propriété et la gestion au peuple, la situation ne peut que s'aggraver. Parler de changement sans traiter cette question est une duperie à l'égard du peuple, c'est l'entraîner sur une voie sans issue car elle ne touche pas au pouvoir du capitalisme. Le capital veut aller plus loin, il en a besoin. Le développement des luttes va peser sur la campagne électorale.

*A son tour, un camarade de la Sarthe, constate qu'il y a une grande combativité, cela se voit dans les actions, dans les manifestations. Nous avons pris des contacts avec les salariés. On mesure la régression que constituerait cette loi El Khomri quand on voit comment le patronat fait tout pour pousser à des accords de « compétitivité » comme chez Renault pour réduire les salaires. Le pouvoir socialiste se fait de plus en plus menaçant contre les travailleurs mais ceux-ci ne s'en laissent pas compter.

*Un camarade de Paris, constate que la situation dans les bureaux de poste est de plus en plus tendue, la direction ferme des bureaux, supprime des emplois. Nous avons distribué le tract de notre parti concernant la Poste dans une dizaine de bureaux à Paris. Nous avons été très bien accueillis, nous avons eu des discussions très riches, noué des contacts nouveaux.

A propos du réarmement, il constate que la France y participe activement. L'argent coule à flot pour les interventions militaires. Exemple : 300 millions sont attribués pour participer à la réalisation de 350 blindés pour les interventions en Afrique Centrale.

*Une camarade de Vendée note elle aussi que contrairement à ce que propage la propagande officielle, il n'y a pas de recul de la volonté d'action. De nouvelles entreprises sous-traitantes participent aux luttes. La montée à Paris a redonné de l'élan. En Vendée la casse des services publics s'accélère, leur suppression est remplacée par des « maisons de service au public » tenues par des salariés sous « contrats aidés ». Cette situation est durement ressentie par la population. Nous constatons une écoute, un intérêt grandissant pour nos propositions. Beaucoup de bruit est fait autour des commandes à STX mais l'entreprise est toujours à vendre.

*Un camarade du Calvados explique : Nous avons une présence régulière et des contacts dans plusieurs entreprises, nous sommes partout très bien accueillis. Lors de la manifestation du 14 juin, 2.000 CRS avaient mis la ville de CAEN en Etat de siège. Les salariés étaient très gonflés après leur montée à Paris. Il y a une grande combativité, la participation est importante malgré les pressions exercées par le battage médiatique. Il y a un regain de confiance dans les luttes et les syndiqués CGT retrouvent leur syndicat dans l'action.

*Un camarade de Paris : souligne que des choses changent. Il est aujourd'hui possible d'aller plus loin dans nos explications. Ne nous perdons pas dans les détails, allons au fond des questions, montrons que le capitalisme est derrière chacun de ces partis politiques ; du PS, de droite ou du FN. La campagne présidentielle marquera une accélération de la demande politique, nous avons de quoi y répondre.

*Une camarade de l'Indre, souligne qu'on assiste dans ce département à une liquidation des entreprises industrielles et aussi à la liquidation des services publics.

Dans notre département, notre parti a une influence qui compte. C'est un outil important pour aller vers les salariés. Nous faisons connaître très largement nos analyses, nos propositions, nos explications sont attendues et appréciées.

*Un camarade du Calvados : insiste sur l'idée que nous devons clairement identifier les responsables de la situation actuelle. Il

faut bien montrer aussi les responsabilités de ceux qui prônent le changement mais sans jamais mettre en cause le système capitaliste. Nous devons expliquer qu'il est nécessaire de s'organiser, montrer à quoi sert un parti politique révolutionnaire comme le nôtre et appeler à nous rejoindre.

*Un camarade de Seine-Saint-Denis : Nous devons expliquer clairement ce que signifie être anticapitaliste. C'est vouloir par la lutte reprendre la propriété des moyens de production et d'échange et en donner la propriété et la gestion au peuple. Ceux qui veulent partager les richesses, se disent anticapitalistes mais ils n'ont pas cet objectif, trompent l'opinion, ils ne sont pas anticapitalistes. Nous avons créé notre parti parce qu'il n'y avait aucun parti révolutionnaire anticapitaliste dans notre pays.

Tonio Sanchez, secrétaire national, revient sur quelques questions :

Le rapport précise bien le fond de la loi El Khomri. Elle va très loin, elle revient sur les acquis essentiels obtenus par les luttes de la classe ouvrière, des travailleurs, depuis le siècle dernier.

La lutte actuelle atteint un niveau important, le pouvoir ne s'y attendait pas, il la craint.

Le capital est en train de chercher qui il va mettre en place pour continuer sa politique. Aucun de ceux qui disent vouloir faire du social, changer, ne s'attaque au capital .

Nous devons développer une grande campagne d'explications, montrer la réalité, faire la clarté sur la politique des uns et des autres et expliquer que l'alternative que propose notre parti est la seule véritable. Elle seule peut changer fondamentalement la politique actuelle. Tout le reste ne mène qu'à l'aggravation de la politique actuelle. Abordons ces questions de manière à être compris de tous.

o o o

***Après la discussion sur la situation politique actuelle, le Comité National a consacré un moment important à discuter du développement de notre activité dans les prochains mois.**

*Notre candidat à l'élection Présidentielle a été désigné à l'unanimité. **Antonio SANCHEZ, secrétaire National de notre Parti, ouvrier métallurgiste.**

*Nous établirons très rapidement la liste des candidat(e) s que nous présenterons pour les élections législatives

Notre candidat à la Présidentielle et nos candidat(e) s aux élections législatives seront porteurs de notre politique, de nos analyses, de la perspective que nous proposons.

*Dès septembre des réunions publiques seront organisées dans les départements avec Tonio Sanchez et par d'autres dirigeants de notre parti.

*Dans chaque département, nous organiserons, des rencontres avec les salariés, dans les quartiers populaires, les universités, ainsi que de nombreuses distributions de tracts aux portes des entreprises

*Nous serons présents partout où il y aura des luttes, nous les soutiendrons, nous appellerons à leur développement

*Nous avons fait des adhésions à notre Parti ces derniers mois, nous continuons à discuter avec nos sympathisants à les inviter à nous rejoindre.

*Dès septembre le prochain numéro de notre journal sera édité. Nous allons travailler à élargir sa diffusion ainsi que celle de notre hebdo internet.

*Nous utiliserons par ailleurs tous les moyens actuels, internet, vidéo, pour développer encore plus notre propagande.

*Dès la rentrée nous éditerons une affiche électorale.

***Nous lançons dès maintenant la Souscription nationale** pour financer notre campagne

*Notre campagne sera l'occasion d'organiser de nombreux stages d'éducation fondamentale sur les grandes questions actuelles pour renforcer notre capacité politique.

*Réunissons nos organisations de base régulièrement, pour discuter politique, décider de nos initiatives et les organiser.

Tonio Sanchez a conclu cette partie de notre discussion en rappelant d'abord que nous ne partons pas de rien. Nous avons élargi notre influence, renforcé notre parti.

Il nous faut aujourd'hui aller plus loin.

Une bataille idéologique, politique, va s'accroître. Nous allons la mener partout avec nos analyses, nos propositions. Continuer le travail de formation idéologique est très important pour accroître nos capacités politiques.

Dès la rentrée de septembre nous réunirons les adhérents et nous préparerons des réunions publiques et des rencontres pour nous lancer dans la campagne. Nous utiliserons bien entendu tous les moyens de propagande, ... pour nous faire entendre.

Cette bataille politique nécessite un financement important. C'est pourquoi il faut lancer sans tarder notre grande souscription électorale.

Nous avons un travail considérable devant nous. Nous allons le mener.